

# MUNICIPALES

15 - 22 mars 2020

## La permanence du RN recouverte d'affiches



### La façade de la permanence.

L'événement s'est produit dans la nuit de lundi à mardi. Quand il est arrivé hier matin à sa permanence de la place Perrin, Dorian Munoz, candidat du Rassemblement national, a découvert que celle-ci avait été recouverte d'affiches avec ce slogan : « Ici aussi, on est chez nous ». Une référence à peine voilée à la dernière sortie du militant lepéniste, dénonçant l'ouverture d'un centre d'accueil pour mineurs étrangers à Saint-Elme. « La dégradation de notre permanence prouve que le Rassemblement National dérange !, commente Dorian Munoz. J'espérais un peu de hauteur lors de cette campagne municipale, force est de constater que depuis quelque temps c'est au niveau du caniveau. Une plainte a évidemment été

déposée au commissariat de La Seyne. Je fais entièrement confiance aux forces de l'ordre pour trouver le responsable de cet acte anti-démocratique. »

### D. Reverdito à propos de Coste Chaude : « Si ce projet ne se fait pas (...) je ne m'en plaindrai pas »

Depuis quelques semaines, c'est elle qui joue le rôle de pare-feu de la Ville sur le dossier du programme immobiliser contesté de Coste Chaude. Et pour cause : Denise Reverdito est l'élue qui a été chargée par le maire de conduire la révision du Plan local d'urbanisme et donc d'affiner ce projet de 145 logements dans les quartiers sud. Sa position s'est encore compliquée depuis qu'elle soutient le candidat écologiste Luc Patentreger... fermement opposé à l'ouverture à la construction de Coste Chaude ! Alors aujourd'hui, Denise Reverdito souhaite mettre les choses au clair. Elle explique notamment que, loin de tenir à tout prix à la réalisation du projet, elle se retrouve confrontée à la difficulté financière pour la Ville d'y renoncer.

« Lorsqu'au début de mon mandat

j'ai eu ce projet entre les mains, je me suis posée la question de son opportunité et de savoir s'il était indispensable de sacrifier une zone boisée, énonce-t-elle. Je savais que M. le Maire souhaitait pouvoir implanter des logements dans le Sud, et je suis moi-même sensible à ce problème de logements et de mixité sociale.

Cependant, je voulais connaître toutes les données avant de prendre une décision. J'ai donc d'abord regardé s'il était possible d'arrêter ce projet, sans que la commune ait à en souffrir. Les contraintes juridiques et financières m'ont semblé à l'époque impossibles à lever. » Pour rappel, une convention lie la commune à l'Établissement public foncier régional, propriétaire des terrains. Si d'aventure la Ville souhaitait stopper projet, elle devrait s'acquitter du prix du foncier (2 millions d'euros), mais aussi de frais de procédures ou d'études engagées. Et l'élue de poursuivre : « J'ai donc



Denise Reverdito. (Photo G. A.)

pris le problème à bras-le-corps pour que la solution proposée soit le plus écologique possible et respecte à la fois les habitants actuels et les futurs propriétaires et locataires. Nous étions arrivés à un compromis acceptable. La

modification du PLU qui vient d'être adoptée m'a permis de faire passer quelques-unes de mes idées. Entre autres, « sauver »

des terres qui étaient destinées depuis bien longtemps à une forte urbanisation... Mais je n'avais pas la solution pour arrêter le projet de Coste Chaude dans de bonnes conditions. Aujourd'hui, un des membres de l'opposition nous dit qu'une négociation avec l'EPFR rendrait envisageable durablement un maintien en l'état de ce site... Je dis banco ! Si ce projet ne se fait pas, en tant qu'écologiste je ne m'en plaindrai pas. Par contre, j'attends de voir l'ensemble des solutions réellement mises en place pour en sortir définitivement... Lorsqu'on est élu, on est confronté à la réalité. »

### Sandie Marchesini éclaircit ses propos

Sa dernière sortie en conseil municipal à l'attention de Nathalie Bicaïs avait choqué<sup>(1)</sup>. Aujourd'hui, l'élue LREM explique n'avoir « insulté ni injurié personne mais dénoncé des actes politiques



Sandie Marchesini. (Photo D. L.)

importants pour les Seynois (l'abstention de M<sup>me</sup> Bicaïs et M. Colin lors du vote concernant la modification du PLU à TPM, ndr) qui ne sont pas en adéquation avec des paroles et écrits publics. »

D'après elle, alors que Nathalie Bicaïs, son ancienne colistière, martèle son opposition au projet de Coste Chaude et donc à la modification du PLU, son abstention avait une visée politique déguisée : « Elle est dans l'attente d'une investiture LR et il n'est pas de bon ton de voter contre une délibération de TPM présidée par le patron des LR dans le département. Il était de mon devoir de le dénoncer. » Par ailleurs, Sandie Marchesini affirme vouloir mener son mandat jusqu'au bout. Si elle a dit au revoir à l'assemblée vendredi dernier, c'est parce qu'elle ne pourra « pas être présente lors du dernier conseil de janvier. De la même manière, je ne prends aucune part active dans la campagne d'une ville voisine. »

MA. D.

1. « Dans la vie, il y a des femmes qui vendent leur corps, et d'autres qui vendent leur âme pour avoir une place. J'ai beaucoup plus de respect pour celles qui vendent leur corps ! »